

ENCEINTES

THIEL CS1.6

Cela fait déjà un bon bout de temps que Thiel planchait sur un nouveau modèle pour succéder à la CS1.5.

Seulement voilà : comment remplacer l'irremplaçable. Demander à tous les heureux propriétaires de CS1.5 ce qu'ils en pensent et vous serez édifiés par la réponse. Dont acte et retour à la case départ pour Thiel qui a conservé dans son cahier des charges deux notions fondamentales pour créer la CS1.6 : conserver le même encombrement et rester dans un créneau de prix équivalent. Quelques notions supplémentaires ont, bien entendu été conservées. Ainsi la nouvelle venue est toujours une deux voies et elle emploie les mêmes caractéristiques chères à Thiel en matière de « source cohérente ». Pour le reste, les ingénieurs ont eu carte blanche, et il y a tout lieu de s'en féliciter.

La CS1.6, c'est avant tout une ligne sublime, un carénage troublant qui amène un peu plus de sex-appeal dans votre salon. Cela nous change agréablement de ces tombereaux de parallélépipèdes rectangles uniformément laqués noirs ou plaqués chêne centenaire selon l'humeur du moment. Thiel nous propose une palanquée de finitions toutes plus sublimes les unes que les autres. Et comme l'on sait que Thiel replante un arbre à chaque fois qu'il en utilise un, cela conforte sur nos bonnes intentions écologistes. Et puis Thiel a été l'une des premières marques à signé la charte de non-allégeance aux caches haut-parleurs hideux. Cela nous donne un écran de protection acoustique subtil et élégant qui tient sur le baffle par le biais de petits plots magnétiques totalement invisibles. En outre lorsqu'il est en place, ce cache extra plat se positionne au quart de millimètre dans la fine découpe de la face avant et devient ainsi invisible à

quelques mètres de distance. Voilà un délicieux trompe l'œil qui satisfait l'amateur qui écoute ses enceintes aussi bien habillées que déshabillées. Et puis admirez ces superbes cônes de découplage en laiton réalisés « à la maison ». Nous sommes loin des pointes infâmes achetées au kilo à

FICHE TECHNIQUE

Origine : Etats-Unis
Dimensions : 22 x 90 x 29 cm
Poids : 20 kgs
Prix : 3 750 euros
Bande passante (-3 dB) : 48 Hz -20 kHz
Amplitude de réponse : 50 Hz - 20 kHz +/-2 dB
Rotation de phase : Minimum ±10 degrés
Rendement : 90 dB à 2.8 V-1m
Impédance : 4 ohms (3.0 ohms minimum)
Puissance recommandée : 50 à 300 watts

Taiwan. Et comme si cela ne suffisait pas, Thiel nous proposera d'ici peu (vraisemblablement quand vous lirez ces lignes) un superbe dispositif de découplage optionnel. Ce joli cadre permettra d'accroître notablement l'empreinte au sol de l'enceinte améliorant ainsi son assise, son inertie et par conséquent la qualité de sa restitution. Une pirouette et vous voilà face aux plus jolies bornes de connexion que l'on ait vu depuis longtemps de ce côté de l'Atlantique. Non content de présenter d'aussi somptueuses prises, Thiel a œuvré pour qu'elle satisfasse tous les amateurs. Ainsi, fourches, fiches banane ou gros câble

Voici une superbe pointe de découplage « made in Thiel ».



nu s'y sentiront comme chez eux. En outre la qualité du couplage électrique est excellente. La petite plaque signalétique noire lustrée accueillant les bornes est rapportée au bas de la face arrière avec un soin maniaque et maintenue par quatre belles vis BTR dorées. Bref, avant même de l'avoir écouté, avant même d'avoir décortiqué scrupuleusement son « équipage mobile », cette enceinte fait envie. On ne peut pas être plus explicite...

Justement, les voilà ces haut-parleurs que tout le monde lorgne avec envie depuis le début de l'article. Grand maître de l'enceinte complexe Thiel n'a voulu concevoir une deux voies qu'en observant le plus scrupuleux respect aux règles de l'art et s'est donc attaché à réaliser des transducteurs d'exception. Sur la CS1.6, on trouve donc un superbe haut parleur d'aigus inédit à dôme aluminium de 25 millimètres de diamètre. Il s'agit d'un modèle doté d'un très bon rendement et d'une grande capacité d'expression. ce tweeter offre une excursion inhabituellement longue qui lui permet de présenter une distorsion réduite et un niveau de sortie important. Ce haut parleur d'aigus présente une bobine mobile courte pour conserver un comportement linéaire sans accrocs, un feuilletage en cuivre pour stabiliser l'intensité du flux magnétique et des conducteurs virtuellement incassables qui lui confèrent la même légendaire robustesse que les tweeters des modèles haut de gamme de la marque.

Le haut-parleur de grave médium est un modèle à membrane aluminium d'un diamètre de 16,5 centimètres. Il utilise une bobine mobile beaucoup plus large que de coutume de façon à accroître sa bande



passante. Cette grande bobine mobile distribue son énergie sur une plus grande surface du diaphragme plutôt que de la concentrer en son centre comme le ferait une plus petite. Cette bobine, couplée au matériau métallique augmente considérablement la rigidité de la membrane et déplace les résonances gênantes. Le profil court de ladite bobine en conjonction avec le moteur cuivré réduit drastiquement le taux de distorsion. Autre point remarquable et innovant, le boomer de la CS1.6 utilise un aimant néodyme placé à l'intérieur de la bobine et non à

simultanément aux oreilles de l'auditeur. Enfin, dernier aspect frappant de cette nouvelle enceinte, le rendement est carrément à la hausse. En effet, la CS1.6 affiche une sensibilité de 90 dB. Du jamais vu chez Thiel. Cela pourra donc permettre aux heureux utilisateurs de cette superbe enceinte de « débiter » avec un amplificateur à la puissance raisonnable. Toutefois, la CS1.6 est gourmande et ne donnera toute l'étendue de son potentiel qu'avec de la puissance et du muscle. Ultime recommandation : les CS1.6 sont comme toutes les Thiel très sensibles au rodage.

tridimensionnelle réellement magique, c'est son envergure et son exactitude, son absence de tassement et de compacité excessive. Selon une expression bien connue, il y a de l'air autour des instruments et des musiciens. Malgré cette belle capacité à emplir avec conviction la pièce d'écoute d'une très belle musique, la Thiel CS1.6 ne cède pas à la tentation de singer une grosse enceinte. Certes sa bande passante est bien étendue, mais elle est surtout superbement maîtrisée. Ainsi le registre grave affiche une très belle extension compte tenu de la taille très compacte de l'enceinte et ne cherche absolument pas à donner plus qu'il ne lui est possible d'offrir. Attention, nous sommes loin d'une enceinte de bibliothèque qui par définition ne propose qu'un bas de spectre inévitablement tronqué, mais nous ne sommes pas au niveau d'une CS6 non plus... Bref, ce grave reste toujours ferme et plein, mais affiche surtout une superbe lisibilité, qualité qui se retrouve d'ailleurs sur tout le spectre retranscrit par les CS1.6. Élément particulièrement agréable, on note une absence totale de gonflement de la zone haut grave - bas médium, qui singe facilement un gros déferlement d'énergie, mais fatigue vite un auditoire aguerrri. D'une façon générale, la subtilité est de mise avec les CS1.6. Thiel a réussi à doter ses enceintes d'une clarté incisive qui met en lumière les moindres détails de la restitution. Ici la transparence agit comme une superbe richesse minérale qui illumine la musique enregistrée, comme le suggérerait la superbe longueur en bouche d'un Krug bien frappé. L'attaque de note est également superbe. Les CS1.6 vivifient la restitution grâce à leur élégante vivacité.

LAURENT THORIN

VERDICT

Avec la CS1.6, Thiel s'offre le luxe de remplacer une des enceintes les plus mythiques de son catalogue sans faire regretter une seule seconde son prédécesseur. Cette nouvelle petite Thiel est superbement dessinée, magistralement construite et surtout d'une insolente musicalité. Elle s'inscrit d'ores et déjà comme une référence dans son créneau de prix.

SYSTEME D'ECOUTE

CD Linn Ikemi, préampli Isem Quarq, blocs mono Quovalis, câbles Esprit.

l'extérieur. Ce dispositif blinde virtuellement le haut-parleur et rend l'enceinte apte à toute utilisation à proximité d'un moniteur. Pour rendre justice à des transducteurs aussi performants, il fallait bien évidemment un coffret à la hauteur. Comme toujours Thiel attache une importance fondamentale à la rigidité. C'est pourquoi le coffret est doté d'un baffle de cinq (oui vous avez bien lu) centimètres d'épaisseur, le reste de l'ébénisterie n'affichant qu'une épaisseur de 2,5 cm... Le profil arrondi du baffle réduit les effets de diffraction et sa pente naturelle, véritable signe de reconnaissance de Thiel, permet une mise en phase rigoureuse des haut-parleurs. Enfin, l'évent en forme de fente au profil hyper travaillé permet de détruire totalement les résonances et les bruits d'évent. Comme toutes les enceintes Thiel, la CS1.6 est conçue pour conserver un respect total de la phase et du temps de propagation de groupe. Cette cohérence de phase est assurée grâce à l'adoption d'un filtre électronique du premier ordre en conjonction avec des haut-parleurs à très large bande passante. Le respect du temps de propagation de groupe est garanti par le placement extrêmement précis des haut-parleurs sur le baffle. En outre la pente du baffle est déterminée de façon à ce que l'intégralité des signaux parvienne

Ecoute

Les premières notes d'une symphonie en 1.6 majeur sont aussi jubilatoires que de longues gorgées de Veuve Clicquot dans un gosier assoiffé : rien n'est plus rafraîchissant ni plus prodigieusement désirable. D'ailleurs, les analogies entre cette belle enceinte et ce fantastique breuvage ne s'arrêtent pas là. En effet, la musique qui émane des Thiel CS1.6 pétille, se fait aussi légère qu'une profusion de bulles légères, éclate avec malice et revigore instantanément son auditoire. Le premier axe majeur de leur performance est constitué par une superbe aération. Le son qui émane de ces enceintes est réellement immense. Les CS1.6 remplissent sans peine une pièce d'écoute, même de dimensions importantes (40 mètres carrés sans problème). La scène sonore est très bien construite. La musique dépasse largement le cadre physiquement défini par les enceintes pour occuper toute la pièce. Elle semble venir vous chercher et se place ostensiblement entre les diffuseurs et l'auditeur. Cette image est d'autant plus remarquable qu'elle s'articule avec une très belle précision dans tous les azimuts. L'auditeur identifiera avec beaucoup d'aisance les différentes strates sonores qui se succèdent dans le sens de la profondeur. Cette profondeur semble d'ailleurs ne pas avoir de limites comme certains enregistrements de Jan Garbarek au pouvoir évocateur prononcé le démontrent. Mais ce qui rend cette image